

gaire déclamateur. L'orateur est l'homme probe, habile à dire de bonnes choses, M. Laurier ne fait que débiter des phrases d'avance agencées pour soulever dans le cœur du peuple les instincts mauvais.

Nous devons redouter le changement

Notre peuple est essentiellement conservateur. Il est jeune, ses traditions sont récentes. Il a toutes les libertés qu'il puisse désirer. Il veut en jouir avec sagesse, avec prudence. Il respecte ses institutions et n'aime pas le changement pour le plaisir de changer.

Satisfaite des conquêtes que le parti conservateur lui a léguées pendant les trente années de son règne, la population du Canada, comme le dit le *Globe*, ne demande pas plus pour le moment qu'une bonne administration des affaires publiques.

Peut-elle espérer ce résultat des hommes actuellement au pouvoir. Incapables et inféconds comme législateurs, les libéraux sont inhabiles et extravagants comme administrateurs. Comment attendre la sagesse et la pureté de la part de ceux qui ont inscrit sur le dossier de leurs fautes administratives le trop célèbre achat des lisses d'acier, les sottises du fort Francis, les jobs du havre de Gode-rich, du chemin de la Baie Georgienne, etc.

J. ISRAËL TARTE.

(*Le Canadien*, 24 sept. 1877)

Laurier insulteur des conservateurs

(*Le Canadien*, 7 septembre 1878.)

L'honorable ministre du revenu de l'intérieur (M. Laurier) en prenant le premier la parole, a cru qu'il n'y avait pour lui rien de mieux à faire que de jeter l'insulte à la face de la majorité de ses auditeurs et des électeurs du comté de Québec.

M. Laurier s'est fâché tout rouge parce que l'assemblée n'a pas voulu accepter les conditions de discussion qu'il voulait imposer à M. Caron, et finalement, forcé d'en passer par le désir général il s'est écrié : Oui, c'est bien ici encore que l'on trouve ce que LE PARTI CONSERVATEUR S'EST MONTRE PARTOUT, LE PARTI DE LA VIOLENCE ET DE L'INJUSTICE.

Quels sont les alliés de M Laurier.

Voici un article du "Canadien," de Québec, le 5 janvier 1875 ; on le dirait d'hier.

M. Tarte s'étant demandé quels étaient les alliés du parti conservateur de la province de Québec, il y répond de l'excellente manière suivante :

"Vient-on sérieusement prétendre que LE PARTI CONSERVATEUR DU HAUT-CANADA n'a pas été PLUS SYMPATHIQUE POUR NOUS QUE LE PARTI GRIT ? PAR-